

STATCAN ET LA COVID-19 : DES DONNÉES AUX CONNAISSANCES, POUR BÂTIR UN CANADA MEILLEUR



Les caractéristiques du logement et le fait de rester chez soi pendant la pandémie de COVID-19

par Grant Schellenberg et Jonathan Fonberg

Date de diffusion : le 4 mai 2020



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Programme des services de dépôt

- | | |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur | 1-800-565-7757 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2020

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.



Les caractéristiques du logement et le fait de rester chez soi pendant la pandémie de COVID-19

par **Grant Schellenberg** et **Jonathan Fonberg**

Puisqu'il est essentiel de rester chez soi pour lutter contre la COVID-19, les logements dans lesquels les gens vivent gagnent en importance. Dans le cadre de la Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes (SEPC) de Statistique Canada réalisée au cours de la semaine du 29 mars, 90 % des répondants ont déclaré qu'ils évitaient de sortir de leur domicile pour lutter contre la COVID-19. Le fait de passer plus de temps à l'intérieur est susceptible de présenter différents défis, comme l'activité physique, le maintien des contacts sociaux, l'équilibre entre le télétravail, les soins aux enfants et l'école à la maison, ainsi que la routine du ménage dans un espace restreint. Les réponses obtenues dans le cadre de la SEPC de mars font état de ces pressions, tandis que le tiers des Canadiens ont fait état de préoccupations au sujet du confinement et du stress familial. Le fait de rester chez soi peut soulever d'autres questions, comme le maintien de l'éloignement physique dans les immeubles à logements multiples, où il y a partage du hall d'entrée, des ascenseurs ou de la buanderie.

Le type de logement et le statut de propriété proposent une lentille utile axée sur le logement avec laquelle il est possible d'évaluer les questions relatives à la COVID-19. Dans les grands centres urbains du Canada (c.-à-d. les régions métropolitaines de recensement, ou RMR), la grande majorité des ménages (40 %) résident dans des maisons individuelles non attenantes desquelles ils sont propriétaires¹. Ensuite viennent les ménages qui résident dans un appartement loué (26 %) (voir le tableau 1). Les proportions de ménages vivant dans des maisons individuelles non attenantes dont ils sont propriétaires sont moindres au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique que dans les autres provinces². Les renseignements tirés de l'Enquête canadienne sur le logement de 2018 (voir la section Méthodologie) montrent que les perspectives et les caractéristiques des ménages vivant dans des maisons individuelles non attenantes et dans des appartements loués diffèrent de manière considérable.

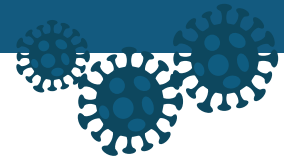
Tableau 1
Type de logement et mode d'occupation des ménages canadiens, selon le secteur de résidence, 2018

	Grands centres urbains (RMR)	Villes (AR)	Régions rurales et petites villes (hors des RMR et des AR)
	pourcentage		
Maison individuelle non attenante – Total	43,2	61,5	83,4
Propriétaire	40,1	56,4	77,4
Locataire	3,1	5,1	6,0
Maison jumelée, en rangée – Total	19,6	16,3	8,4
Propriétaire	13,8	9,4	4,2
Locataire	5,8	6,9	4,2
Appartements – Total	37,2	22,2	8,2
Propriétaire	11,0	3,9	1,0
Locataire	26,2	18,3	7,2
Total	100,0	100,0	100,0

Source : Statistique Canada. Enquête canadienne sur le logement de 2018.

1. Cela comprend les propriétaires ayant ou non un prêt hypothécaire.

2. Voir *Satisfaction des Canadiens à l'égard de leur logement*, Tableau 1 de l'annexe, dans la section des références.



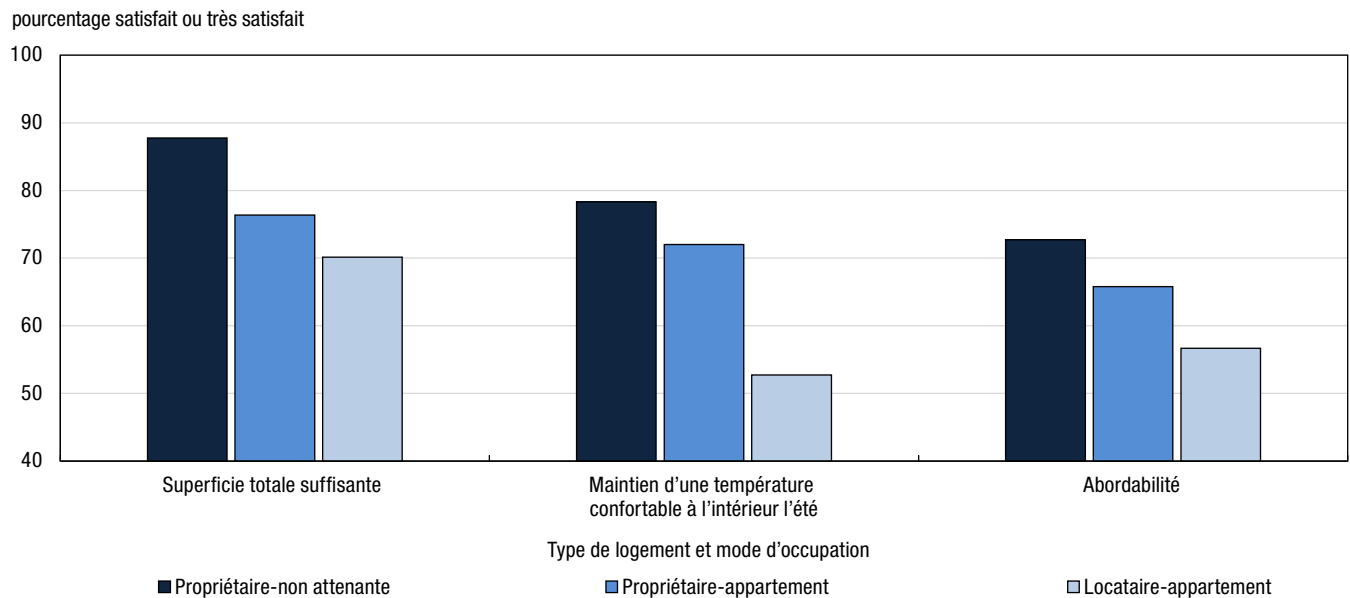
La satisfaction à l'égard de la superficie habitable et de la température à l'intérieur varie en fonction du type de logement et du mode d'occupation

La superficie habitable et le confort sont pertinents quand vient le temps de rester chez soi. Parmi les ménages dans les RMR, 70 % de ceux qui louent un appartement sont satisfaits du caractère adéquat de l'espace, tandis que 88 % des ménages vivant dans des maisons individuelles non attenantes dont ils sont propriétaires considèrent leur espace adéquat (graphique 1). La satisfaction à l'égard du nombre de chambres à coucher suit une tendance semblable (voir le tableau 2). Les ménages vivant dans un appartement loué sont également moins susceptibles d'être satisfaits de leur capacité à maintenir une température confortable à l'intérieur pendant l'été. Un peu plus de la moitié (53 %) des ménages éprouvent de la satisfaction à cet égard, par rapport à 78 % des ménages propriétaires d'une maison individuelle non attenante.

Parmi les résidents d'appartements, la satisfaction à l'égard de la capacité à maintenir une température confortable à l'intérieur est 19 points de pourcentage moins élevée chez les locataires par rapport aux propriétaires. Les températures à la hausse au début de l'été pourraient représenter un nouveau défi pour les ménages qui demeurent à domicile, surtout ceux qui doivent composer avec un espace plus restreint et qui n'ont pas de climatiseur.

Graphique 1

Pourcentage de ménages dans les RMR qui sont satisfaits d'aspects sélectionnés de leur logement, selon le type de logement et le mode d'occupation sélectionnés



Source : Statistique Canada. Enquête canadienne sur le logement de 2018.



Tableau 2

Satisfaction à l'égard du logement et caractéristiques sélectionnées des ménages dans les RMR, selon le type de logement et le mode d'occupation

	Propriétaire- non attenante	Propriétaire- maison jumelée	Propriétaire- appartement	Locataire- appartement	Logement- maison jumelée	Locataire- non attenante
	pourcentage					
Pourcentage des ménages satisfaits ou très satisfaits :						
Superficie totale suffisante	87,7	81,6	76,4	70,2	75,6	81,6
Nombre de chambres à coucher	90,3	86,0	78,4	75,1	83,0	87,6
Capacité à maintenir la température l'été	78,3	73,3	72,0	52,7	57,7	72,8
Abordabilité	72,7	68,5	65,8	56,7	65,8	65,8
Pourcentage des ménages qui :						
Ont éprouvé des difficultés financières l'année précédente	17,2	21,4	14,2	30,0	33,3	34,2
Sont composés d'une personne vivant seule	14,1	19,6	44,0	48,2	27,0	20,2
Sont composés d'une personne âgée vivant seule	6,5	6,7	18,2	15,8	8,0	4,3
Ont auto-évalué leur état de santé général comme étant mauvais ou passable	11,3	13,3	12,5	19,7	16,8	15,7

Source : Statistique Canada. Enquête canadienne sur le logement de 2018.

Les vulnérabilités socioéconomiques varient en fonction des divers types de logement et modes d'occupation

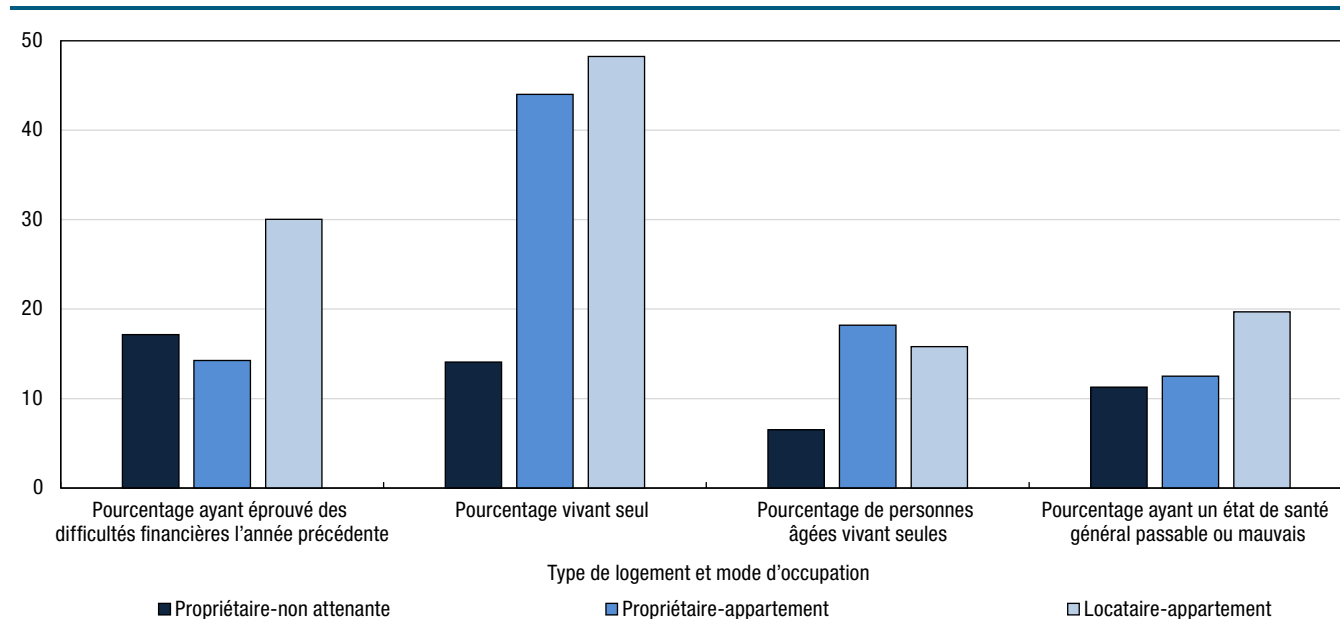
L'exposition à d'autres vulnérabilités varie lorsqu'elle est évaluée en tenant compte du logement. En ce qui concerne les perspectives financières, les locataires sont moins susceptibles que les propriétaires d'être satisfaits du caractère abordable de leur logement (graphique 1), et plus susceptibles d'avoir éprouvé des difficultés financières au cours de la dernière année (graphique 2). La composition du ménage peut également poser des risques. Environ 45 % des ménages vivant dans un appartement sont composés d'une seule personne. L'absence d'un bénéficiaire d'un deuxième revenu fait en sorte que le ménage a une capacité plus restreinte de composer avec les chocs financiers, tandis que l'absence d'un partenaire ou d'un colocataire suggère un risque accru d'isolement social. Les risques liés à l'isolement social peuvent revêtir davantage d'importance chez les personnes âgées. Dans les RMR, les personnes âgées vivant seules représentent environ un ménage sur six dans les appartements (de 16 % à 18 %), qu'elles soient locataires ou propriétaires. Enfin, les ménages vivant dans un appartement loué sont plus susceptibles que les autres de déclarer un état de santé général mauvais ou passable³.

3. Voir la description des répondants d'un ménage dans la section Méthodologie.



Graphique 2

Caractéristiques socioéconomiques sélectionnées des ménages dans les RMR, selon le logement et le mode d'occupation sélectionnés



Source : Statistique Canada. Enquête canadienne sur le logement de 2018.

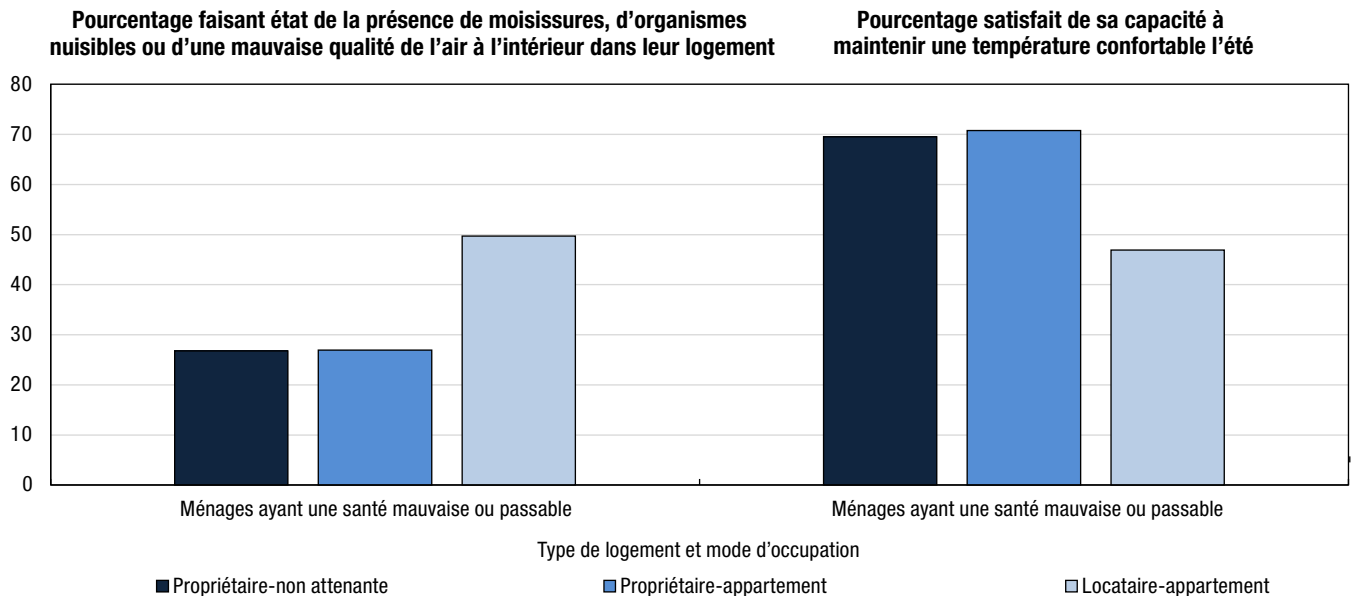
Ménages affichant des vulnérabilités en matière de santé

Les ménages qui déclarent un état de santé général mauvais ou passable peuvent être plus susceptibles d'avoir un problème de santé sous-jacent les rendant vulnérables face à la COVID-19. Ces ménages représentent le cinquième des ménages louant un appartement (graphique 2). Parmi ce groupe, la moitié a déclaré la présence de moisissures, d'organismes nuisibles ou d'une mauvaise qualité de l'air intérieur dans leur immeuble. Moins de la moitié est satisfaite de sa capacité à maintenir une température confortable à l'intérieur l'été. Les ménages ayant une santé passable ou mauvaise qui sont propriétaires de leur domicile sont beaucoup moins susceptibles d'exprimer de telles préoccupations.



Graphique 3

Pourcentage de ménages vulnérables dans les RMR qui font état de problèmes sélectionnés dans leur logement, selon le type de logement et le mode d'occupation sélectionnés



Source : Statistique Canada. Enquête canadienne sur le logement de 2018.

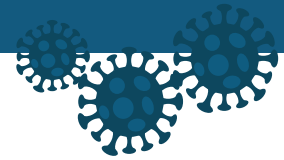
Méthodologie

L'Enquête canadienne sur le logement est une enquête biennale créée conjointement par la SCHL et StatCan, afin de recueillir des renseignements sur les besoins en matière de logement et les expériences des ménages canadiens. Elle a été réalisée pour la première fois de novembre 2018 à mars 2019 dans toutes les provinces et tous les territoires. La population cible est composée de ménages privés. Les logements collectifs, comme les maisons de soins infirmiers, les résidences pour personnes âgées et les refuges, sont exclus. Une personne repère dans chaque logement échantillonné, identifiée comme le membre du ménage responsable des décisions en matière de logement, était invitée à remplir le questionnaire.

Conclusions et étapes suivantes

En raison des périodes prolongées passées à domicile, les caractéristiques du logement revêtent beaucoup plus d'importance. À cet égard, les ménages louant un appartement semblent vulnérables, parce qu'ils sont plus susceptibles d'exprimer des préoccupations au sujet des caractéristiques de leur logement, et sont plus susceptibles d'être vulnérables en ce qui concerne leurs finances, leur santé ou leurs contacts sociaux.

La Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes mentionnée au début du présent article a été, par la suite, réalisée en ligne auprès de plus de 200 000 Canadiens. Les réponses à l'enquête seront intégrées aux renseignements sur les quartiers, comme la densité de la population, la prévalence de certains types de logement et le revenu moyen des ménages, offrant ainsi des données probantes plus directes sur le lien entre le lieu où les gens vivent et leurs perspectives et réponses en ce qui concerne la COVID-19.



Références

Fonberg, J.D., et G. Schellenberg. 2019. *Satisfaction des Canadiens à l'égard de leur logement: faits saillants de l'Enquête canadienne sur le logement de 2018*. Série de documents de recherche – Revenu. Produit n° 75F0002M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Gallagher, J.E., A.A. Wilkie, A. Cordner, E.E. Hudgens, A.J. Ghio, R.J. Birch et T.J. Wade. 2016. "Factors associated with self-reported health: implications for screening level community-based health and environmental studies." *BMC Public Health*, 16 : 640. <https://doi.org/10.1186/s12889-016-3321-5>.

Kuhn, R., O. Rahman, et J. Menken. 2006. « Survey Measures of Health: How Well Do Self-reported and Observed Indicators Measure Health and Predict Mortality? » Dans *Aging in Sub-Saharan Africa: Recommendation for Furthering Research*, publié sous la direction du National Research Council (US) Committee on Population, de B. Cohen, et de J. Menken, chapitre 10. Washington, D.C. : National Academies Press.

Miilunpalo, S., I. Vuori, P. Oja, M. Pasanen, et H. Urponen. 1997. "Self-rated health status as a health measure: the predictive value of self-reported health status on the use of physician services and on mortality in the working-age population." *Journal of Clinical Epidemiology* 50 (5) : 517–528.

Statistique Canada. 2019. *Enquête canadienne sur le logement : information détaillée pour 2018*. Mis à jour le 1er avril 2019. Disponible au lien suivant : https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SD DS=5269 (consulté le 1er mai 2020).

Article connexe

[Enquête canadienne sur le logement](#)